



# *Le Messenger de Saint Patern*

*Octobre 2018 N°89*

Bulletin d'information  
de la paroisse  
Saint Patern



saint-Laurent



Le Rohic

2 place Sainte Catherine  
Vannes  
02 97 47 16 84  
<http://stpatern-vannes.fr>

## LES OFFICES DE LA SEMAINE - 2018

- Samedi**      ⇒ de 17h00 à 17h45 *Confessions* à l'église  
 ⇒ 18h00 Messe anticipée du dimanche à St Patern
- 
- Dimanche**    ⇒ Messe à St Patern :  
                   ⇒ 9h30 (St Pie V ou forme extraordinaire)  
                   ⇒ 11h00 (forme ordinaire).  
 ⇒ 10h00 Messe dans les chapelles :  
                   1<sup>er</sup> dimanche du mois à Notre Dame du Rohic  
                   2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> dimanche du mois à Saint Laurent
- 
- Mardi**            ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine  
 ⇒ 10h00 à 12h00 ADORATION à la chapelle Ste Catherine
- 
- Mercredi**      ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine  
 ⇒ 17h00 *Rosaire* à l'église avec les « Christi fideles » / confessions  
 ⇒ 18h30 Messe (St Pie V) à l'église
- 
- Jeudi**            ⇒ 9h00 *Laudes* chantées à la chapelle Ste Catherine  
 ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine  
 ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (St Pie V) à l'église
- 
- Vendredi**      ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine  
 ⇒ 10h00 *Chapelet* à la chapelle Ste Catherine  
 ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (St Pie V) à l'église  
 ⇒ 19h15 à 20h ADORATION et confessions à l'église

\*\*\*

### PERMANENCE AU PRESBYTERE

de 10h à 12h du lundi au samedi et de 16h à 18h du mardi au vendredi

### ABONNEMENT

Nom : Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_ E-mail : \_\_\_\_\_

Je consulte le bulletin paroissial sur le site de la paroisse

Je désire recevoir le bulletin paroissial par la poste, je verse 15€.

Je soutiens le bulletin et la mission de la paroisse en faisant un don de 10€, 20€, ou \_\_\_\_\_ €

*Pour tout renseignement, s'adresser au presbytère Saint Patern,*

*2 Place Sainte Catherine - 56000 VANNES. Tél. 02.97.47.16.84. [paroisse.st.patern@orange.fr](mailto:paroisse.st.patern@orange.fr)*

## Éditorial : **Merci Saint Vincent Ferrier !**

*Merci Saint Vincent Ferrier d'être venu dans notre paroisse par vos reliques dans le cadre de cette grande semaine Missionnaire !*

*Merci Saint Vincent d'avoir visité nos écoles, nos chapelles et d'avoir accueilli ces centaines d'intentions de prières qui furent déposés devant votre chasse pendant les veillées de prières !*

*Et Merci encore d'avoir présenté à Notre Seigneur toutes ces intentions, toutes ces prières, actions de grâce, souffrances, croix, etc. J'en suis sûr par votre prière, Jésus a dû donner de nombreuses grâces à tous ceux qui sont venus.*



Cette semaine missionnaire du 2 au 7 octobre a vraiment été un temps fort pour notre paroisse : d'abord reçu par les enfants du catéchisme du mardi soir dans notre église, ils furent les premiers à la prier et déposer leurs intentions.

Il était normal qu'elles aillent ensuite à la Chapelle saint Laurent, car c'est par là que saint Vincent est venu à Vannes il y a 600 ans. La Chorale avait organisé une belle veillée avec un nouveau chant à Saint Vincent : « *Soyons tous dans la joie Saint Vincent nous guidera au chemin de la vie qui nous mènent à Jésus-Christ* » Le temps de vénération et d'adoration permit de confesser plusieurs personnes.

Le lendemain, ce sont les différents groupes de catéchisme qui se sont succédés, pour déposer leurs intentions et explorer ce grand saint qui a fait tant de miracles. Le Rosaire a été médité avec les paroles même de Saint Vincent.

Le soir le père Augustin Pic, a assuré la messe en rite dominicain et prononcé une belle homélie. Et le soir il a donné une conférence sur la spiritualité de saint Vincent en s'arrêtant sur un extrait du sermon de Guérande de 1418 sur la Foi ; où le saint nous invite à redire souvent le Credo matin et soir, sinon la foi risque de diminuer et de s'éteindre !

Le jeudi, les reliques sont allés à l'école sainte Marie, puis l'après midi à l'école saint Patern, où classe après classe, chacun a pu découvrir Saint Vincent, le prier, déposer ses intentions, contempler la Chasse et poser leurs questions. A chaque enfants je remettais l'image de la Mission avec la prière à saint Vincent au dos.

A 17h les vêpres grégoriennes de saint Vincent furent chantés à l'église en son honneur.

Le soir au Palais des arts, nous avons eu la projection du film « La trompette de l'Apocalypse » produit par Mémorial Production, joué par les jeunes de nos paroisses de Vannes.

Puis Monsieur François Ars nous a décrit avec habileté le contexte de la Vie de saint Vincent avec tous ses malheurs : les 25 millions de morts de la peste noire, la guerre de 100 ans, le schisme d'occident avec deux papes et même trois papes, les famines... Il nous a fait revivre le personnage dans ses différentes facettes : dominicain, secrétaire du pape Benoît XIII, puis Légat du Christ parcourant l'Europe appelant à la conversion.

Le Vendredi, la chasse est allée à l'école saint Vincent Ferrier qui avait joué la vie du saint sous les remparts en Juin dernier. Ils ont été heureux de pouvoir prier leur saint Patron et lui confier leurs prières. Pas loin de 800 intentions de prières ont été déposés dans les écoles.

L'après midi au moins 500 enfants se sont retrouvés à l'église saint Patern pour une belle célébration avec orgue. Les chants à saint Vincent avaient la cote, surtout celui : « *Pour la Gloire de Dieu* »

Le soir Monseigneur Centène a dit la messe du premier Vendredi du mois, avec la Garde d'honneur et a procédé à 11 engagements qui ont reçu leurs médailles. De nombreux jeunes, Youcat et scouts, étaient venus prier pour leur consécration au Sacré Cœur de Jésus.

A la Veillée, la Chorale s'est surpassée par de très beaux chants qui nous ont permis d'être portés dans la prière à saint Vincent. Avant la vénération et l'adoration Monseigneur nous a expliqué le sens profond des reliques des saints. De la Grande vénération que l'Eglise a pour leurs corps, si bien que c'est sur leur *reliquia* (reste) que le saint sacrifice de la messe était célébré. Et aujourd'hui encore dans les pierres d'autel sont introduites des reliques des Martyres. Sur le tombeau de saint Vincent Ferrier de nombreux miracles eurent lieu, certains sont relatés sur la tapisserie de la cathédrale. C'est dire le respect qu'il faut avoir pour le corps de nos défunts !

Par l'adoration nocturne plusieurs paroissiens se sont succédés pour veiller, et prier à leurs intentions et pour la mission de la paroisse.

Le samedi après les laudes du matin, les jeunes de profession de foi, de confirmation et enfants de chœur ont à leurs tours vénéré et supplié saint Vincent.

Le ciel a été bon pour le rallye famille de l'après midi, il s'est arrêté de pleuvoir juste avant de commencer le jeu et la pluie s'est remis à tomber juste à la fin. Six équipes familles ont parcouru le centre de Vannes pour trouver réponse au questionnaire qui leur était fait, et ils ont réalisé qu'ils ne connaissaient pas leur cathédrale et ses vitraux. Nous avons eu la grande chance de pouvoir visiter et prier dans la chambre de saint Vincent Ferrier place Valencia. Grâce que ceux qui sont venus ont pu avoir !

Malgré un gros orage, la messe et la Veillée de saint Vincent à la Chapelle Notre Dame du Rohic, soutenue par de beau chants, a permis un beau moment de recueillement, de prière, des litanies de saint Vincent. Comme pour vendredi soir plusieurs ont pu bénéficier de la miséricorde divine par le sacrement du Pardon.

Le dimanche en la fête de Notre Dame du Rosaire, nous avons conclu notre semaine missionnaire, encouragés par saint Vincent, qui fut un grand ami de la saint Vierge, à dire notre Rosaire avec ardeur pour le monde d'aujourd'hui, comme il le fit à son époque. Puis les reliques sont reparties pour d'autres paroisses.

Un immense merci à toutes les équipes d'organisation, de déplacement de la Chasse, des chorales, des distributeurs et des priants et des autres. Pour tous ceux qui ont participé, ce fut un beau moment de cohésion paroissiale dans le Seigneur et j'en rends grâce à Dieu.

*(Photos sur le site de la paroisse)*

Abbé Raphaël d'Anselme, curé de saint Patern

## Annonces

**Mercredi 31 octobre** ⇨ 18h00 Messe anticipé de la Toussaint

**Judi 1er novembre** **Fête de la Toussaint** ⇨ Messes à 9h30 (St Pie V) et 11h à l'Eglise  
15h Vêpres de la Toussaint et bénédiction du Cimetière de Boismoreau

**Vendredi 2 novembre** **Commémoration des fidèles défunts**  
11h00 messe des défunts à l'église  
18h30 messe de Requiem St Pie V à l'église

## NOS JOIES, NOS PEINES

**Baptêmes** : 08/09 Amalya Cartron                      23/09 Valentin Grégoire  
15/09 Aël Le Breton    29/09 Victor Le Pelletier de Woillemont

**Mariage** : 15/09 Guillaume Briand et Mélusine Deutsch

### Obsèques:

01/09 Mme Marguerite Cartwright                      18/09 Mme Anne-Marie Naël  
05/09 Mme Joséphine Le Rohellec                      18/09 Mme Monique Perret  
13/09 Mr Guy Rouxel    19/09 Mr Pierre Pouchet  
17/09 Mme Andrée Latry    20/09 Mme Yvette Oillic

## INTENTION DE PRIERE DU PAPE

Intention de prière : la mission des consacrés Pour que les consacré(e)s réveillent leur ferveur missionnaire et rejoignent les pauvres, les marginaux et les sans voix. Prier au cœur du monde consacre son numéro à cette intention Les consacrés sont déjà si nombreux à être déjà témoins et acteurs de la présence du Christ [...]

## PÈLERINAGE FEIZ E BREIZH - 1ÈRE ÉDITION

Partis de Guénin, plus de 200 pèlerins ont marché vers le sanctuaire de Sainte-Anne d'Auray, pour la première édition du pèlerinage « feiz e Breizh ». Durant deux jours, ils ont prié pour la Bretagne : dans la communion des saints, à travers la prière du rosaire, les cantiques bretons, la confession et la messe célébrée dans la forme extraordinaire du rit romain. Ce pèlerinage a fédéré des pèlerins de Haute et de Basse-Bretagne, sous les bannières de Vannes, Lorient, Quimper, Brest, Saint-Brieuc, Rennes et Nantes : bretons de souche, bretons de cœur, bretons de passage, sans oublier la « diaspora » bretonne.

Bannières et oriflammes claquent tandis que la colonne avale le dernier des 50 kilomètres parcourus depuis Guénin (35 kilomètres pour les chapitres enfants). De la basilique vers laquelle ils marchent depuis deux jours, la flèche pointe enfin. Au sommet, Intron santez Anna, patronéz Breiz izél, Mamm karet... Dans les chapitres, adultes, enfants et jeunes allongent la jambe, égrenant avec la même ferveur les « Ave Maria- Me ho salud Mari -Je vous salue Marie ».

Ce nouveau pèlerinage est né de l'intuition de quatre pères de famille et anciens scouts, désireux de développer des liens d'amitié, enracinés dans la foi et dans la terre de Bretagne. Parce qu'ils ont perçu combien les liens fraternels, fondés sur l'esprit de bivouac et de pèlerinage, sont cruciaux pour leur vie chrétienne, ils ont eu l'intuition de lancer ce premier « feiz e Breizh ». L'esprit missionnaire n'a pas tardé à féconder leur initiative.

### **Mission, tradition, patrimoine**

Mission, tradition et patrimoine : les trois piliers fondamentaux du pèlerinage feiz e Breizh s'interpénètrent et s'étaient réciproquement. Corentin Denis, à la tête du pôle Pèlerins, développe ce triptyque, en commençant par la mission. « *La Bretagne a été pendant longtemps une terre de missionnaires. Aujourd'hui, cette terre devient une terre de mission. Donc, nous prions durant de ce pèlerinage pour devenir nous-mêmes*

*des apôtres, pour avoir le zèle de la foi, et le zèle apostolique. Et c'est aussi prier pour les vocations. Le pèlerin, c'est la chrétienté militante en marche, en communion avec celle d'en haut« .*

Deuxième pilier, la tradition de l'Eglise, suivant le magistère. « La Tradition, c'est quelque chose qui est vivant ! Notre attachement se fonde sur la forme extraordinaire du rit romain, une messe en latin - la langue universelle et liturgique de l'Eglise - sauf dans la partie qui est chantée puisque tous nos cantiques sont en breton ». Pour le Père Raphaël d'Anselme, conseiller spirituel du pèlerinage et curé de la paroisse Saint Patern de Vannes, il s'agit de « déployer toute la beauté de la liturgie, de tout ce qui fait la grandeur de la tradition de notre Eglise, de notre patrimoine. Aujourd'hui, nous avons la chance de la célébrer à Sainte Anne. Une des spécificités de ce pèlerinage, c'est notre attachement à la tradition liturgique de l'Eglise qui met un point fort sur la transcendance et le sacré dans la liturgie, avec le chant grégorien. Pour les familles, c'est une aide à se tourner vers le Seigneur ».

Enfin, durant ces deux jours, le patrimoine religieux breton, tant matériel (chapelles, calvaires, fontaines) que spirituel (les saints, les cantiques, ...) est venu nourrir les pèlerins : haltes dans les chapelles, histoire religieuse de la Bretagne, ... « *Nous essayons de mettre en avant ces spécificités et de les mettre en corrélation avec la foi. En Bretagne, il n'y a pas besoin de faire des exercices ou de la gymnastique car les choses se sont emboîtées dès le début !* ».

Le Père Ivan Brient, vicaire général en charge de la pastorale en langue bretonne, a rejoint les pèlerins sur leur lieu de bivouac, à Bieuzy chez les Sœurs Coopératrices du Christ-Roi (maison Notre-Dame de Fatima).

Un « trésor » à faire découvrir

Epris à la fois de liturgie traditionnelle et de culture bretonne, Vincent Le Roux a accueilli cette première édition avec enthousiasme. « C'est quelque chose qui manquait : un pèlerinage de la tradition mais axé sur la culture bretonne. Pour moi, c'est une aubaine de pouvoir prier en breton et de faire découvrir et partager la culture bretonne aux pèlerins qui pour la plupart ne sont pas bretonnants ». Kalon Sakret Jésus, Intron Santez Anna, Ô Rouanez Karet en Arvor, etc. Le répertoire de cantiques bretons choisis pour cette première édition se voulait assez simple et relativement connu, pour permettre aux pèlerins de les chanter pendant la marche et aux messes. « C'est tout un pan de notre patrimoine culturel et religieux qui est aujourd'hui méconnu, ajoute Vincent, il y a tout un travail de réappropriation, au niveau des cantiques. Il faut faire réapprendre tout ce trésor, ce patrimoine qui a été mis sous le boisseau et le faire resplendir ».

Pour Vincent, piété et culture bretonne se fécondent mutuellement. « C'est un 'plus' pour l'expression de la foi : les cantiques bretons sont magnifiques, avec des textes très profonds sur le plan théologique. Et sur le plan de l'intériorité, une grande piété à la Vierge, une dévotion aux saints bretons et aux saints de l'Eglise universelle. Au niveau du patrimoine (bâti), le surnaturel est présent partout en Bretagne ».

### **Saint Vincent Ferrier, un « avocat » pour les bretons**

Trois saints protecteurs ont accompagné les pèlerins : Sainte Anne, patronne de la Bretagne, Saint Michel Archange, patron de la France, et enfin Saint Vincent Ferrier, venu prêcher il y a 600 ans en Bretagne. Tandis que le diocèse de Vannes célèbre le jubilé saint Vincent Ferrier, le Père Raphaël d'Anselme a pointé dans son homélie, l'actualité de son appel à la conversion et a rappelé son message aux bretons, quelques jours avant sa mort : « *Messieurs les Bretons, je serai votre avocat devant le tribunal de*

Dieu (...) *pourvu que vous ne vous écartiez pas de ce que je vous ai enseigné* ». « *Demandons qu'il intercède pour notre Bretagne, demandons qu'elle retrouve la foi de nos parents, de nos grands parents, la foi qui a si profondément marqué tous nos territoires* » a conclu le Père d'Anselme.

Pour la seconde édition, la jeune association feiz e Breizh donne rendez-vous aux « bretons de cœur » en 2019.

Article du site du Diocèse de Vannes. Voir photos sur : <https://www.vannes.catholique.fr/pelerinage-feiz-e-breizh-1ere-edition/>

### **PAROLES DE MAITRE VINCENT A MEDITER**

**Quelques remèdes de vie spirituelle :**

**Sur le sommeil :** Dormez tout habillé comme vous l'êtes pendant le jour. Contentez vous d'ôter vos souliers et de desserrer votre ceinture. Remarquez que l'on s'élève

« La nuit donc, au signal de l'horloge ou tout autre signal vous appelant à l'office de matines secouez toute paresse, levez vous aussi vite que si votre lit était en feu. Mettez-vous à genoux et faites une courte prière ou tout autre oraison capable d'exciter votre esprit à la ferveur. »

**Sur les tentations :** « Si vous êtes tourmenté dans la tentation, élevez votre cœur et votre esprit vers Dieu en le priant humblement de faire ce qui sera le plus utile à son service et à sa gloire et à votre propre salut. Soumettez votre volonté à son bon plaisir. Et si le Seigneur permet que vous passiez par ces tentations, acceptez-les de bonne grâce en Lui demandant de ne jamais l'offenser. »

« Passez-vous par une tentation qui vous met dans le doute, n'entreprenez de votre initiative aucune action notable qui sorte de vos habitudes. Réprimez les désirs de votre cœur et de votre volonté, attendant avec humilité, crainte et respect que Dieu vous éclaire. Car si dans le doute où vous êtes, vous entrepreniez de vous-même une chose grave que vous n'eussiez pas coutume de faire, cette action n'aboutirait à rien de bon. Je ne parle ici que des choses graves et inaccoutumées qu'il ne faut jamais entreprendre dans le doute. »

**Sur l'humilité :** « Dieu permet, pendant longtemps quelquefois, ces constatations d'impuissance au bien, afin que nous apprenions à nous humilier, à ne jamais nous glorifier en nous-mêmes, mais à rapporter à Dieu, non seulement par une certaine routine, mais dans la sincérité de notre cœur, tout le bien qui se fait.

C'est facile à celui qui, instruit par sa propre expérience, voit clairement les données du problème : incapacité de faire aucune action, bien plus incapacité même de prononcer le nom de Jésus, si ce n'est par la vertu de l'Esprit-Saint et par la grâce de Celui qui a dit : *Sans Moi vous ne pouvez rien faire.*

Que cette pensée vous fasse louer Dieu de toute votre âme et dire : *Seigneur, toutes nos œuvres, c'est Vous qui les avez faites en nous*, et avec le Psalmiste : *Ce n'est pas à nous, Seigneur, ce n'est pas à nous, mais à votre nom, qu'il faut donner la gloire.*

Il n'y a donc rien à craindre de la vaine gloire pour celui que la vraie gloire de Dieu et le zèle des âmes occupent tout entier. »

**La beauté de la vertu et la laideur du péché.** « Appliquez-vous à saisir la beauté et la noblesse de la vertu, la dignité qu'elle confère à l'âme qui en est ornée, et par opposition la laideur du péché et la bassesse honteuse du vice. Et si vous êtes sage, vous ferez tous vos efforts pour acquérir plus de vertus et pour éviter plus soigneusement le vice. »

**L'incertitude du jour de la mort.** « Méditez sur la brièveté de la vie et sur l'approche (plus ou moins éloignée) de la mort qui vous surprendra à l'heure où vous vous y attendez le moins, et après laquelle vous ne pourrez plus mériter ni rien faire pour obtenir la rémission de vos péchés. Cette pensée vous portera à un zèle plus généreux dans vos œuvres et à une pénitence plus rigoureuse que celle déjà commencée. »

**A ses disciples sur la prière :** « Par une prière vocale, une oraison jaculatoire, un gémissement ou ardent soupir de votre cœur, implorez le nom du Seigneur, présentez Lui vos vœux et vos désirs. Appelez aussi les saints à votre aide.

Ces élans spirituels peuvent venir à toute heure, et sans qu'un psaume ni une prière vocale ne les aient provoqués. Cependant ils surgissent souvent d'un verset des psaumes, d'un passage de la Sainte Écriture, d'un pieu ouvrage, ou même de nos propres pensées et de nos désirs, selon que Dieu nous inspire intérieurement.

Cette ferveur d'âme dure généralement peu. Lorsqu'elle sera passée, rappelez dans votre mémoire ce que vous étiez en train d'étudier auparavant. Vous en aurez alors une intelligence plus claire. »

**Réfléchir avant d'agir :** « Prenez conseil avant d'agir. Examinez toutes les circonstances de votre entreprise, en particulier le but, pour pouvoir connaître si elle est agréable à Dieu.

Même alors vous n'êtes pas seul juge. Consultez si possible la Sainte Écriture, et joignez-y les exemples des saints que nous pouvons imiter. J'insiste sur les mots *exemples que nous pouvons imiter*, car selon le sentiment de saint Grégoire les saints ne sont pas imitables en tout. Ils ont parfois fait des choses, bonnes en elles-mêmes et par rapport à eux, mais que nous ne devons pas imiter. Elles commandent notre admiration et notre respect, pas plus. »

**Le bonheur du ciel.** « Tâchez de pénétrer la sublimité et la noblesse de la récompense et de la gloire promise et préparée à ceux qui glorifient le Seigneur par leurs vertus. La magnificence de cette gloire sera proportionnée à notre activité vertueuse.

Nos mérites n'ont évidemment aucune proportion avec une si grande gloire, et c'est pourquoi nous désirerons de tout notre cœur de pouvoir faire à l'avenir plus d'œuvres vertueuses et parfaites que nous n'en avons faites dans le passé. »

**L'exemple des saints.** « Considérez la sublimité et la perfection de la vie des saints, le nombre et l'excellence des vertus qu'ils ont pratiquées. Quelle différence avec la longueur de notre vie et l'imperfection de nos œuvres ! »

***SUPREMI APOSTOLATUS OFFICIO - LETTRE ENCYCLIQUE DE SA SAINTETE  
LE PAPE LEON XIII SUR LE TRES SAINT ROSAIRE***

*Tous nos Vénérables Frères les Patriarche, Primats, Archevêques et Evêques du monde catholique, en grâce et communion avec le Siège Apostolique.  
Vénérables Frères Salut et Bénédiction Apostolique*

Le devoir du suprême apostolat qui Nous a été confié, et la condition particulièrement difficile des temps actuels, Nous avertissent chaque jour instamment, et pour ainsi dire Nous pressent impérieusement, de veiller avec d'autant plus de soin à la garde et à l'intégrité de l'Eglise que les calamités dont elle souffre sont plus grandes.

C'est pourquoi autant qu'il est en Notre pouvoir, en même temps que nous nous efforçons par tous les moyens de défendre les droits de l'Eglise comme de prévoir et de

repousser les dangers qui la menacent et qui l'assaillent, Nous mettons aussi Notre plus grande diligence à implorer l'assistance des secours divins, avec l'aide seule desquels Nos labeurs et Nos soins peuvent aboutir.

A cette fin, Nous estimons que rien ne saurait être plus efficace et plus sûr que de Nous rendre favorable, par la pratique religieuse de son culte, la sublime Mère de Dieu, la Vierge Marie, dépositaire souveraine de toute paix et dispensatrice de toute grâce, qui a été placée par son divin Fils au faite de la gloire et de la puissance, afin d'aider du secours de sa protection les hommes s'acheminant, au milieu des fatigues et des dangers, vers la Cité Eternelle.

C'est pourquoi, à l'approche des solennels anniversaires qui rappellent les bienfaits nombreux et considérables qu'a valu au peuple chrétien la dévotion du Saint Rosaire, Nous voulons que cette année, cette dévotion soit l'objet d'une attention toute particulière dans le monde catholique en l'honneur de la Vierge Souveraine, afin que, par son intercession, nous obtenions de son divin Fils un heureux adoucissement et un terme à nos maux. Aussi, avons Nous pensé, Vénérables Frères, à Vous adresser ces lettres, afin que Notre dessein Vous étant connu, Votre autorité et Votre zèle excitent la piété des peuples à s'y conformer religieusement.

Ce fut toujours le soin principal et solennel des catholiques de se réfugier sous l'égide de Marie et de s'en remettre à sa maternelle bonté dans les temps troublés et dans les circonstances périlleuses. Cela prouve que l'Eglise catholique a toujours mis, et avec raison, en la Mère de Dieu, toute sa confiance et toute son espérance. En effet, la Vierge exempte de la souillure originelle, choisie pour être la Mère de Dieu, et par cela même associée à lui dans l'œuvre du salut du genre humain, jouit auprès de son Fils d'une telle faveur et d'une telle puissance que jamais la nature humaine et la nature angélique n'ont pu et ne peuvent les obtenir. Aussi, puisqu'il lui est doux et agréable par-dessus toute chose d'accorder son secours et son assistance à ceux qui les lui demandent, il n'est pas douteux qu'elle ne veuille, et pour ainsi dire qu'elle ne s'empresse d'accueillir les vœux que lui adressera l'Eglise universelle.

Cette piété, si grande et si confiante envers l'Auguste Reine des cieux, n'a jamais brillé d'un éclat aussi resplendissant que quand la violence des erreurs répandues, ou une corruption intolérable des mœurs, ou les attaques d'adversaires puissants, ont semblé mettre en péril l'Eglise militante de Dieu.

L'histoire ancienne et moderne et les fastes les plus mémorables de l'Eglise, rappellent le souvenir des supplications publiques et privées à la Mère de Dieu, ainsi que les secours accordés par Elle, et en maintes circonstances la paix et la tranquillité publiques obtenues par sa divine intervention. De là ces qualifications d'Auxiliatrice, de Bienfaitrice, et de Consolatrice des chrétiens, de Reine des armées, de Dispensatrice de la victoire et de la paix, dont on l'a saluée. Entre tous ces titres, est surtout remarquable et solennel celui qui lui vient du Rosaire, et par lequel ont été consacrés à perpétuité les insignes bienfaits dont lui est redevable le nom de chrétien.

Aucun de Vous n'ignore, Vénérables Frères, quels tourments et quels deuils ont apportés à la sainte Eglise de Dieu, vers la fin du XII<sup>e</sup> siècle, par les hérétiques Albigeois qui, enfantés par la secte des derniers Manichéens, ont couvert le midi de la France et tous les autres pays du monde latin de leurs pernicieuses erreurs. Portant partout la terreur de leurs armes, ils étendaient partout leur domination par le meurtre et les ruines.

Contre ce fléau, Dieu a suscité, dans sa miséricorde, l'insigne père et fondateur de l'Ordre dominicain. Ce héros, grand par l'intégrité de sa doctrine, par l'exemple de ses

vertus, par ses travaux apostoliques, s'avança contre les ennemis de l'Eglise catholique, animé de l'Esprit d'en haut; non avec la violence et avec les armes, mais avec la foi la plus absolue en cette dévotion du Saint Rosaire que le premier il a divulguée et que ses enfants ont portée aux quatre coins du monde. Il prévoyait, en effet, par la grâce divine, que cette dévotion, comme un puissant engin de guerre, mettrait en fuite les ennemis et confondrait leur audace et leur folle impiété. Et c'est ce qu'a, en effet, justifié l'événement.

Grâce à cette nouvelle manière de prier, acceptée et ensuite mise régulièrement en pratique, par l'institution de l'Ordre du saint Père Dominique, la piété, la bonne foi, la concorde commencèrent à reprendre racine, et les projets des hérétiques, ainsi que leurs artifices, à tomber en ruines. Grâce à elle encore, beaucoup d'égarés ont été ramenés à la voie droite; et la fureur des impies a été réfrénée par les armes catholiques qui avaient été levées pour repousser la force par la force.

L'efficacité et la puissance de cette prière ont été aussi expérimentées au XVI<sup>e</sup> siècle, alors que les armées innombrables des Turcs étaient à la veille d'imposer le joug de la superstition et de la barbarie à presque toute l'Europe. Dans ce temps, le Souverain Pontife saint Pie V, après avoir réveillé chez tous les princes chrétiens le sentiment de la défense commune, s'attacha surtout et par tous les moyens à rendre propice et secourable au nom chrétien la toute-puissante Mère de Dieu, en l'implorant par la récitation du Rosaire. Ce noble exemple, offert en ces jours à la terre et aux cieux, rallia tous les esprits et persuada tous les cœurs. Aussi les fidèles du Christ, décidés à verser leur sang et à sacrifier leur vie pour le salut de la religion et de leur patrie, marchaient sans souci du nombre aux ennemis massés non loin du golfe de Corinthe; pendant que les invalides, pieuse armée de suppliants, imploraient Marie, saluaient Marie, par la répétition des formules du Rosaire et demandaient la victoire de ceux qui combattaient.

La Souveraine ainsi suppliée ne resta pas sourde, car l'action navale s'étant engagée auprès des îles Echinades (Curzolaies) la flotte des chrétiens, sans éprouver elle-même de grandes pertes, remporta une insigne victoire et anéantit les forces ennemies.

C'est pourquoi le même Souverain et saint Pontife, en reconnaissance d'un bienfait si grand, a voulu qu'une fête en l'honneur de Marie Victorieuse, consacra la mémoire de ce combat mémorable. Grégoire XIII a consacré cette fête en l'appelant fête du Saint Rosaire.

De même, dans le dernier siècle, d'importants succès furent remportés sur les forces turques, soit à Temesvar, en Pannonie, soit à Corcyre, et ils coïncidèrent avec des jours consacrés à la Sainte Vierge Marie et avec la clôture des prières publiques célébrées par la récitation du Rosaire.

Par conséquent, puisqu'il est bien reconnu que cette formule de prière est particulièrement agréable à la Sainte Vierge, et qu'elle est surtout propre à la défense de l'Eglise et du peuple chrétien en même temps qu'à attirer toutes sortes de bienfaits publics et particuliers, il n'est pas surprenant que plusieurs autres de nos prédécesseurs se soient attachés à la développer et à la recommander par des éloges tout spéciaux. Ainsi Urbain IV a attesté que, chaque jour, le Rosaire procurait des avantages au peuple chrétien. Sixte IV a dit que cette manière de prier est avantageuse à l'honneur de Dieu et de la Sainte Vierge, et particulièrement propre à détourner les dangers menaçant le monde; Léon X a déclaré qu'elle a été instituée contre les hérésiarques et les hérésies pernicieuses; et Jules III l'a appelée la gloire de l'Eglise. Saint Pie V a dit aussi, au sujet

du Rosaire, que, dans la divulgation de cette sorte de prières, les fidèles ont commencé à s'échauffer dans la méditation, à s'enflammer dans la prière, puis sont devenus d'autres hommes; les ténèbres de l'hérésie se sont dissipées, et la lumière de la foi catholique a brillé de tout son éclat. Enfin, Grégoire XIII a déclaré à son tour que le Rosaire avait été institué par Saint Dominique, pour apaiser la colère de Dieu et implorer l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie.

Guidé par cette pensée et par les exemples de nos prédécesseurs Nous avons cru tout à fait opportun d'établir pour la même cause, en ce temps, des prières solennelles, et de tâcher, au moyen de prières solennelles adressées à la Sainte Vierge par la récitation du Rosaire, d'obtenir de son Fils Jésus-Christ un semblable secours contre les dangers qui Nous menacent. Vous voyez, Vénérables Frères, les graves épreuves auxquelles l'Eglise est journellement exposée: la piété chrétienne, la moralité publique, la foi elle-même qui est le bien suprême et le principe de toutes les autres vertus, tout cela est chaque jour menacé des plus grands périls.

Non seulement Vous savez combien cette situation est difficile et combien Nous en souffrons, mais encore Votre charité Vous en a fait éprouver avec Nous les sympathiques angoisses. Car c'est une chose des plus douloureuses et des plus lamentables de voir tant d'âmes rachetées par le Sang de Jésus-Christ arrachées au salut par le tourbillon d'un siècle égaré, et précipitées dans l'abîme et dans une mort éternelle. Nous avons, de nos jours, autant besoin du secours divin qu'à l'époque où le grand Dominique leva l'étendard du Rosaire de Marie à l'effet de guérir les maux de son époque.

Ce grand Saint, éclairé par la lumière céleste, entrevit clairement que, pour guérir son siècle, aucun remède ne serait plus efficace que celui qui ramènerait les hommes à Jésus-Christ, qui est la voie la vérité et la vie, et les pousserait à s'adresser à cette Vierge, à qui il est donné de détruire toutes les hérésies, comme à leur patronne auprès de Dieu.

La formule du Saint-Rosaire a été composée de telle manière par saint Dominique, que les mystères de Notre salut y sont rappelés dans leur ordre successif, et que cette manière de méditation est entremêlée et comme entrelacée par la prière de la Salutation angélique, et par une oraison jaculatoire à Dieu, le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Nous qui cherchons un remède à des maux semblables, Nous avons le droit de croire qu'en Nous servant de la même prière qui a servi à saint Dominique pour faire tant de bien à tout le monde catholique, Nous pourrions voir disparaître de même les calamités dont souffre Notre époque.

Non seulement Nous engageons vivement tous les chrétiens à s'appliquer soit en public, soit dans leur demeure particulière et au sein de leur famille, à réciter ce pieux office du Rosaire et à ne pas cesser ce saint exercice, mais Nous désirons que spécialement *LE MOIS D'OCTOBRE DE CETTE ANNÉE* soit consacré entièrement à la Sainte Reine du Rosaire. Nous décrétons et Nous ordonnons que, dans tout le monde catholique, pendant cette année, on célèbre solennellement par des services spéciaux et splendides, les offices du Rosaire.

Qu'ainsi donc, à partir du premier jour du mois d'octobre prochain jusqu'au second jour du mois de novembre suivant, dans toutes les paroisses, et, si l'autorité le juge opportun et utile, dans toutes les autres églises ou chapelles dédiées à la Sainte Vierge, on récite cinq dizaines du Rosaire, en y ajoutant les Litanies Laurétanes. Nous désirons que le peuple accoure à ces exercices de piété et qu'en même temps l'on dise la messe et l'on expose le Saint Sacrement, et que l'on donne ensuite avec la Sainte Hostie

la bénédiction à la pieuse assemblée. Nous approuvons beaucoup que les confréries du Saint Rosaire de la Vierge fassent, conformément aux usages antiques, des processions solennelles à travers les villes, afin de glorifier publiquement la Religion. Cependant si, à cause des malheurs des temps, dans certains lieux, cet exercice public de la religion n'était pas possible, qu'on le remplace par une visite assidue aux églises, et qu'on fasse éclater la ferveur de sa piété par un exercice plus diligent encore des vertus chrétiennes.

En faveur de ceux qui doivent faire ce que Nous avons ordonné ci-dessus, il Nous plaît d'ouvrir les célestes trésors de l'Eglise pour qu'ils y puisent à la fois les encouragements et les récompenses de leur piété. Donc, à tous ceux qui, dans l'intervalle de temps désigné, auront assisté à l'exercice de la récitation publique du Rosaire avec les Litanies, et auront prié selon Notre intention, Nous concédons sept années et sept quarantaines d'indulgences applicables à toutes fins. Nous voulons également faire jouir de cette faveur ceux qu'une cause légitime aura empêchés de concourir à ces prières publiques dont Nous venons de parler, pourvu que, dans leur particulier, ils se soient consacrés à ce pieux exercice et qu'ils aient prié Dieu selon Notre intention. Nous absolvons de toute culpabilité ceux qui dans le temps que nous venons d'indiquer, auront au moins deux fois, soit publiquement dans les temples sacrés, soit dans leurs maisons (par suite d'excuses légitimes) pratiqué ces pieux exercices et qui, après s'être confessés, se seront approchés de la Sainte Table. Nous accordons encore la pleine remise de leurs fautes à ceux qui, soit dans ce jour de la fête de la Bienheureuse Vierge du Rosaire, soit dans les huit jours suivants, après avoir également épuré leur âme par une salutaire confession, se seront approchés de la Table du Christ, et auront dans quelque temple prié à Notre intention Dieu et la Sainte Vierge pour les nécessités de l'Eglise.

Agissez donc, Vénérables Frères ! Plus Vous avez à cœur l'honneur de Marie et le salut de la société humaine, plus Vous devez Vous appliquer à nourrir la piété des peuples envers la grande Vierge, à augmenter leur confiance en Elle. Nous considérons qu'il est dans les desseins providentiels que, dans ces temps d'épreuves pour l'Eglise, l'ancien culte envers l'auguste Vierge fleurisse plus que jamais dans l'immense majorité du peuple chrétien. Que maintenant, poussées par Nos exhortations, enflammées par Vos appels, les nations chrétiennes recherchent avec une ardeur de jour en jour plus grande la protection de Marie; qu'elles s'attachent de plus en plus à l'habitude du Rosaire, à ce culte que Nos ancêtres avaient la coutume de pratiquer, non seulement comme un remède toujours présent à leurs maux, mais comme un noble ornement de la piété chrétienne. La Patronne céleste du genre humain exaucera ces prières et ces supplications, et Elle accordera facilement aux bons la faveur de voir leurs vertus s'accroître, aux égarés celle de revenir au bien et de rentrer dans la voie du salut, elle obtiendra que le Dieu vengeur des crimes, inclinant vers la clémence et la miséricorde, rende au monde chrétien et à la société, tout péril étant désormais écarté, cette tranquillité si désirable.

Encouragé par cet espoir, Nous supplions Dieu, par l'entremise de Celle dans laquelle il a mis la plénitude de tout bien, Nous le supplions de toutes Nos forces de répandre sur Vous, Vénérables Frères, ses faveurs célestes. Et comme gage de Notre bienveillance, Nous Vous donnons de tout Notre cœur, à Vous, à Votre clergé et aux peuples commis à Vos soins, la bénédiction apostolique.

*Donné à Rome, à Saint-Pierre, le 1<sup>er</sup> septembre 1883, sixième année de Notre Pontificat*

\*\*\*\*\*